



VAL D'YERRES
VAL DE SEINE
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION



11^{èmes} Journées Charlotte Delbo

Du 16 au 31 mai 2025

La sororité à l'épreuve de l'histoire

EDITO

La bibliothèque de Vigneux-sur-Seine, ville natale de Charlotte Delbo, porte son nom depuis 2013. Ecrivaine et résistante, elle fut déportée à Auschwitz-Birkenau pendant la seconde guerre mondiale. Chaque année les équipes de la bibliothèque, du réseau des médiathèques et les élus convient les habitants de l'Agglomération à se réapproprier une partie de notre histoire en s'appuyant sur son œuvre.

Pour cette nouvelle édition des Journées Charlotte Delbo, nous avons choisi de mettre en avant la sororité à l'épreuve de l'histoire. Ce lien solidaire et fraternel entre femmes, a traversé les âges, s'adaptant et se réinventant au gré des époques et des défis historiques.

À travers une série de rencontres, nous vous invitons à explorer cette notion, en mettant en lumière ces moments clés où les relations unissant les femmes ont été déterminantes, notamment pendant la seconde guerre mondiale et la Shoah. La parole donnée aux artistes, autrices et journalistes présents nous permettra de voyager dans le passé, dans nos mémoires, afin de travailler aujourd'hui sur l'humanité que nous souhaitons pour demain.

Un programme riche sera proposé à tous les habitants du territoire.

Bien fidèlement.



François DUROVRAY

Président de la Communauté
d'Agglomération Val d'Yerres
Val de Seine
Président du Département
de l'Essonne



Michaël DAMIATI

Vice-président délégué
à la culture
Maire de Crosne



Thomas CHAZAL

Maire de Vigneux-sur-Seine
Vice-président de la Communauté
d'Agglomération Val d'Yerres Val
de Seine

PROJECTIONS AU CINÉMA

Le cinéma, Le Cyrano, de Montgeron s'associe aux Journées et vous propose deux films autour de la sororité.

DIMANCHE 18 MAI 18H



📍 Cinéma Le Cyrano – Montgeron

Projection du film *À la vie* de Jean-Jacques Zilbermann

Ados / Adultes - Tarifs habituels du cinéma

En 1945, les Allemands évacuent le camp d'Auschwitz, abattant plusieurs prisonniers et forçant les survivants à une marche de la mort. Deux femmes, Hélène et Lili, tentent d'emmener leur amie Rose, mais celle-ci est trop affaiblie.

Plusieurs mois après, Hélène, qui a survécu, rentre à Paris. Ses parents ont été assassinés dans les camps, et elle occupe seule l'appartement familial, resté sous scellés depuis leur arrestation. Hélène passe alors une annonce pour retrouver Lili. Faute de réponse, elle repasse l'annonce chaque année. 1960, après avoir enfin pu reprendre contact avec Lili, Hélène l'invite pour quelques jours au bord de la mer à Berck-Plage, dans un appartement prêté par son ami Raymond. Hélène, qui croyait Rose morte à Auschwitz, est stupéfaite de

la voir descendre du car après Lili. Dans cette parenthèse de quelques jours, tout est une première fois pour Hélène, Rose et Lili : leur premier vrai repas ensemble, leur première glace, leur premier bain de mer... Une semaine de rires, de chansons mais aussi de disputes et d'histoires d'amour et d'amitié...

« *Je suis né dans une famille où j'ai eu la chance d'avoir trois mamans : Irène, qui était ma vraie mère, mais il y avait aussi Paulette et Annie, ses deux amies de déportation. Elles s'étaient rencontrées à Auschwitz en 1944 et ce n'est que 25 ans plus tard qu'elles se retrouvent. Quand ma mère rejoignait ses copines au bord de la mer et que mon père lui demandait où elle allait, elle répondait toujours « à Auschwitz-les-Bains » et ça nous faisait rire tous les trois. C'est de cet humour que j'ai voulu nourrir le film.* » Jean-Jacques Zilbermann

DIMANCHE 25 MAI 16H

📍 Cinéma Le Cyrano – Montgeron

Projection du film *Les filles de Birkenau* de David Teboul

Ados / Adultes - Tarifs habituels du cinéma

2024. Que reste-t-il 80 ans après avoir survécu à l'enfer d'Auschwitz ? Cette parole qui a mis tant d'années à émerger, se délie-t-elle plus facilement auprès de celles qui en partagent le vécu ? Encore faut-il trouver le temps

et l'espace d'une rencontre. David Teboul lance les invitations. Deux déjeuners réunissent pour la première fois quatre des toutes dernières survivantes françaises des camps de la mort. La table est dressée et les filles de Birkenau se racontent comme jamais elles ne l'ont fait. Judith Elkan-Hervé, Ginette Kolinka, Esther Senot et Isabelle Choko trouvent les mots pour tout exprimer et faire entendre une parole inédite. Qui n'exclue pas la légèreté, la violence, une parole partagée qui nous embarque dans leur histoire et c'est aussi la nôtre, celle des filles, des dernières filles de Birkenau. Au cours de cet échange est également mis en lumière un sujet encore très peu abordé dans la transmission de la mémoire : la spécificité féminine de l'expérience concentrationnaire. Ainsi, ces quatre femmes abordent leur déshumanisation à Auschwitz-Birkenau et leur effort pour reconquérir cette féminité bafouée à travers la réappropriation de leurs corps, l'échange de vêtements, la couture de soutien-gorge et de culottes...

Cette rencontre, au-delà des expériences communes telles que la déportation ou la déshumanisation, met en lumière l'unicité de l'expérience de chaque déportée, accompagnée de souvenirs et d'émotions également uniques face à l'horreur des camps, ainsi que la reconstruction après l'horreur.



EXPOSITIONS



DU MARDI 20 AU SAMEDI 31 MAI

Bibliothèque CHARLOTTE DELBO - Vigneux-sur-Seine

Exposition des planches de la bande dessinée *Histoires de sororité* de Caroline Cohen Ring

Entrée libre aux horaires d'ouverture de la bibliothèque - Tout public

Venez découvrir certaines planches de cette bande dessinée en lien avec notre thématique, notamment l'histoire de Mahsa Amini. L'exposition sera

accompagnée du podcast *Sœurs de camp* de Charlotte Rouault et Benoît Bories. Trois prisonnières témoignent de leur passage dans le seul camp français pour femmes - le camp de concentration de Brens, dans le Tarn, qui a fonctionné de 1942 à 1944. Un hommage à une « sororité » vécue, à sa nécessité pour surmonter une telle épreuve.



CAROLINE COHEN RING

Caroline Cohen Ring est autrice et illustratrice. Elle commence à écrire très jeune des nouvelles, puis des romans. Passionnée par l'art, elle se tourne rapidement vers l'illustration.

Après quelques années en tant qu'illustratrice à son compte, elle publie sa première bande dessinée en 2020, *Et si j'étais hypersensible ?* Elle sort ensuite un guide dessiné sur cette thématique en mai 2023.

Elle écrit sur des sujets engagés qui lui ressemblent « *La sororité est un thème qui résonne beaucoup en moi, ayant eu la chance d'être entourée de femmes formidables depuis mon plus jeune âge et encore plus depuis que je suis devenue mère* ».

On parle souvent des grandes femmes qui ont marqué les époques, on les cite, on se félicite même du fait que l'Histoire ne les ait pas oubliées.

Mais dans la plupart des cas, ce sont des femmes qui ont su s'imposer seules dans un monde d'hommes. Qu'en est-il de ce féminisme qui a débuté dans la sororité - de ces femmes agissant pour les femmes - et qui a permis si ce n'est l'émancipation, un accès au savoir et une forme d'égalité ?

À travers les siècles, Caroline Cohen Ring revient sur des portraits de femmes qui ont favorisé la sororité.

À ses côtés, nous remontons le temps pour faire connaissance avec des femmes courageuses, savantes ou guerrières.

Nous connaissons Sappho, célèbre pour ses écrits poétiques durant l'Antiquité. Mais au-delà de son talent, elle a aidé un large cercle de jeunes femmes avant le mariage. Mais on peut remonter plus loin.

À la préhistoire, la dame du Cavillon - que les archéologues confondirent avec un homme - fut une mère mais aussi une chasseuse hors pair. Et que dire des Amazones, un fantasme inspiré du peuple des Scythes, qui vivaient dans une mixité propice au partage des tâches ?

Le destin de la reine Boadiccée, qui prit la tête d'une armée pour se venger des Romains, est tout aussi inspirant. Au fil de l'Histoire, nous redécouvrons ces nouveaux visages et portons un autre regard sur les relations entre femmes.

Caroline Cohen Ring part d'une réflexion simple : pourquoi les livres, les films ou les séries mettent si souvent les femmes en conflit ? Et si l'image des femmes rivales était un des socles du patriarcat ? Dans cet album, dans lequel l'autrice endosse toutes les casquettes, elle met en lumière des faits historiques qui ont implanté les bases d'un féminisme qui trouve sa force dans la sororité.

RENCONTRES / HOMMAGE

VENDREDI 16 MAI 18H30

Médiathèque LE NU@GE BLEU - Brunoy

Culture et vous : rencontre avec Marion Achard

Ados / Adultes - Sur inscription

Avec sa série *Quand la nuit tombe*, Marion Achard retrace l'histoire de ses grandes tantes : deux sœurs juives qui sont séparées par les horreurs de la guerre. Lisou âgée d'à peine 10 ans parvient à s'enfuir et vit cachée tandis que Mylaine est déportée dans un camp de concentration en se sacrifiant pour protéger sa famille. Accompagné par les dessins à l'aquarelle de Toni Galmés, ces BD sont une magnifique œuvre de mémoire et de sororité.

Rencontre suivie d'une dédicace avec la librairie du Vol dans les Plumes de Brunoy.



MARION ACHARD

Marion Achard naît et grandit à Dijon où elle est la deuxième enfant d'une fratrie de cinq. Elle commence à écrire très jeune.

Attirée depuis longtemps par le monde circassien, elle crée et joue ses spectacles avec la compagnie Tour de Cirque et se produit dans les théâtres en France et à l'étranger.

Elle publie son premier roman de littérature jeunesse *Je veux un chat et des parents normaux*, aux éditions Actes Sud Junior en 2012.

En 2018, elle devient scénariste de bande dessinée et publie *Tamba l'enfant soldat* dessiné par Yann Dégruel.

En 2024, elle s'associe au dessinateur Toni Galmés pour raconter l'histoire de ses grandes tantes, Lisou et Mylaine : deux sœurs juives, parentes de Simone Veil, qui sont séparées par les horreurs de la guerre.

En septembre 1943, pour tenter d'échapper aux nazis, la famille de Lisou est obligée de se cacher dans un chalet, à douze kilomètres de Grenoble.

En février 44, le destin la rattrape. Grâce au sacrifice de sa grande sœur, Mylaine, Lisou échappera à la rafle et pourra prévenir ses parents miraculeusement absents ce jour-là. Lisou vivra cachée jusqu'à la fin

du conflit. Mylaine n'aura pas cette chance et vivra la terrible expérience des camps.

La série *Quand la nuit tombe* offre un témoignage poignant sur la Seconde Guerre mondiale, contée à hauteur d'enfant et richement illustrée de documents familiaux préservés dans des boîtes, des pochettes et des albums d'époque que les grandes tantes de l'autrice ont conservés toutes ces années.



VENDREDI 23 MAI 18H30

Médiathèque ALPHONSE DAUDET – Draveil

Culture et vous : rencontre avec Olga et Sasha Kurovska

Ados / Adultes - Sur inscription

Elisa Mignot, journaliste au *Monde* travaille depuis maintenant 3 ans avec les sœurs Kurovska. L'une est en Ukraine, l'autre est en France. Elles s'écrivent depuis le début de la guerre et leur correspondance donne lieu à des articles hebdomadaires dans *M le magazine du Monde*. Venez rencontrer ses deux sœurs qui ont su maintenir leur lien malgré la distance.

Rencontre animée par Elisa Mignot et suivie d'une dédicace en partenariat avec la librairie La maison des Feuilles de Draveil.



ELISA MIGNOT

Elisa Mignot est journaliste et productrice de podcasts.

Indépendante puis reporter et rédactrice en cheffe adjointe du

magazine de grands reportages *Polka* pendant 10 ans, elle est aujourd'hui à la tête des productions originales du studio de podcasts documentaires Initial Studio.

En parallèle, elle continue d'écrire des histoires au long cours, notamment autour de la guerre en Ukraine.

Le 24 février 2022, quand la Russie déclenche son blitzkrieg contre l'Ukraine, il y a d'abord un moment de totale sidération, puis une colère sourde qui monte à mesure que l'on devine l'horreur d'une guerre en direct et cette fois aux portes de l'Europe, l'exode de millions de personnes fuyant les bombardements, la terreur instaurée par les occupants, les massacres assumés, les tragédies annoncées.

C'est alors que la journaliste Elisa Mignot reprend contact avec une jeune femme ukrainienne qui vit maintenant à Paris. Elle s'appelle Olga et a été, en Ukraine, son interprète au cours de deux reportages : en 2014, sur la révolution du Maïdan, puis en 2018 sur des combattants ukrainiens de la guerre du Donbass. Elle « souffre terriblement d'être loin des siens, de ne pas savoir, minute par minute, ce qu'ils font, ce qu'ils traversent, s'ils sont vivants » car toute sa famille est à Kyiv, dont sa sœur, Sasha.

Toutes les deux sont francophones et Elisa Mignot leur propose d'écrire, avec son aide, leur journal de guerre, « pour nous raconter ce que l'on ne peut pas comprendre quand on ne le vit pas dans sa chair ».

M le magazine du Monde publie la première semaine de ce journal. Il y en aura cinquante autres et, de même que des milliers de fidèles lecteurs, on aura bientôt le sentiment de connaître Olga et Sasha Kurovska, comme si elles étaient devenues des membres de notre famille.

« J'aurais aimé que le journal d'Olga et Sasha s'arrête avec la fin de la guerre, nous dit la journaliste dans sa préface. Mais ça n'a pas été le cas. » À l'heure où l'on imprime ces pages, la guerre continue.



10H30

Culture et vous : rencontre avec Stéphanie Trouillard autour de son travail sur Marie-Louise Moru, dite Lisette

Tout public

Journaliste pour le site et l'antenne de France 24, elle couvre l'actualité internationale et le sport. Spécialiste de la Seconde Guerre mondiale et de l'histoire du XX^e siècle, elle réalise également des documentaires historiques.

En 2017, elle réalise un webdocumentaire en partenariat avec la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, sur l'histoire de Louise Pikovsky. À partir des documents de Louise, elle a pu retrouver des témoins, des cousins éloignés et des anciens élèves. Ce travail a rencontré un vif succès et a obtenu de nombreux prix en France et à l'étranger. Il est lauréat 2018 du prix Philippe Chaffanjon. En 2020, elle scénarise et réalise avec Thibaut Lambert aux dessins une adaptation en bande dessinée, *Si je reviens un jour... Les lettres retrouvées* de Louise Pikovsky.

En 2021, elle réalise un second webdocumentaire : *Le sourire d'Auschwitz*. Celui-ci raconte l'histoire de Marie-Louise Moru, résistante bretonne. Il retrace son parcours de son arrestation dans le Morbihan en 1943, alors qu'elle avait 17 ans, à sa détention à Romainville puis sa déportation à Auschwitz. Elle fait partie de l'unique convoi de résistantes déportées à Auschwitz. Sur les 230 femmes du convoi, seules 49 restent en vie. Une série de clichés pris à son arrivée au camp, sur lesquels la jeune femme semble défier ses bourreaux par un sourire étonnant, inspire une longue enquête pour retracer son parcours. En 2024, elle publie la bande dessinée *Le Sourire d'Auschwitz. L'histoire de Lisette Moru, résistante bretonne* avec Renan Coquin aux dessins.



12H30

Buffet participatif

Tout public

Profitons du jardin de la bibliothèque pour partager ensemble un repas. Ce sera l'occasion de discuter de Charlotte Delbo, de son œuvre, de ses engagements, mais aussi de littérature et d'histoire.

14H30

Ados / Adultes

Culture et vous : lecture musicale : lettre à Louis Jovet et autres écrits de Charlotte Delbo, par l'association « Pour Charlotte Delbo »

Le 17 mai 1945, retenue en Suède pour de premiers soins après trois années de déportation à Auschwitz puis Ravensbrück, Charlotte Delbo écrivait à Louis Jovet, dont elle rêvait de pouvoir réintégrer la troupe : « *Je veux vous dire pourquoi je reviens. Je reviens pour entendre votre voix. J'ai souffert les pires épreuves que le destin (ou la Gestapo) puisse accumuler sur un pauvre humain moyen et mes chances d'en sortir étaient minces (...) Et pourtant, grâce au théâtre, grâce aux personnages de Molière et de Giraudoux, Alceste, Dom Juan, Ondine et tant d'autres* », cette « conversation » entreprise avec Louis Jovet avant-guerre a soutenu Charlotte Delbo durant l'inimaginable que fut la traversée des camps de la mort. À Auschwitz, Charlotte et ses compagnes montèrent *Le Malade Imaginaire*, avec les moyens du bord, mais avec la mémoire du texte de Molière. La sororité dans l'épreuve trouve aussi sa réalisation dans le théâtre...

C'est à partir de cette Lettre du retour que l'association « Pour Charlotte Delbo » propose une lecture musicale d'une œuvre ancrée dans le cœur du 20^{ème} siècle.

Lectures de Charlotte Delbo : Véronique Donnat et Martine Guilbaud, avec le concours de Philippe Robin-Volclair.

Intermèdes au clavecin : Angélique Nazarkiewicz-Hattab, avec la participation de Dominique Delcambre-Eugène, soprano.

En partenariat avec le conservatoire de Vigneux-sur-Seine



12H

Cérémonie en mémoire des victimes de la déportation du camp de Ravensbrück

Tout public

Cet hommage est l'occasion de se rassembler devant les rosiers de Ravensbrück situés devant la bibliothèque pour partager un moment solennel et mémoriel. Avec la participation des élus du conseil municipal des enfants et le conseil municipal des jeunes de Vigneux-sur-Seine. La cérémonie sera suivie du dévoilement d'une plaque en l'honneur de Charlotte Delbo dans la bibliothèque.



16H

Ados / Adultes

Culture et vous : rencontre avec Caroline Cohen Ring autour de sa bande dessinée *Histoires de sororité*

Caroline Cohen Ring a publié dernièrement sa nouvelle bande dessinée sur un sujet qui lui tient à cœur : la sororité.

Voyons ensemble quelles ont été les étapes de son travail, de ses recherches à la réalisation de ses planches.



17H30

Ados / Adultes

Culture et vous : rencontre avec Bastien Mignot : tenir le fil de la transmission et de la résistance.



Déportée en janvier 1943 à Auschwitz pour résistance, avant d'être expédiée à Ravensbrück puis à Mauthausen, Marie-Elisa Nordmann-Cohen eut la chance inouïe de revenir. Dès son retour, après vingt-sept mois de captivité, elle n'eut qu'une obsession : témoigner des horreurs vécues.

Près de huit décennies plus tard, c'est sa fille, Isabelle Cohen, qui retrace l'itinéraire de sa mère. Qu'on ne s'attende pourtant pas, en ouvrant *Revenir Raconter*, à lire une biographie linéaire.

Déroutant, tant il tranche avec les récits du genre, ce livre est à la fois ordonné et chaotique et illustre le tumulte intérieur des enfants et petits-enfants de rescapés, et la volonté de l'autrice de réinscrire cette histoire dans celle de la seconde guerre mondiale. Il donne de Marie-Elisa et de ses compagnes d'infortune, pendant et après la guerre, une image sensible et mouvante.

Isabelle Cohen recoupe le récit maternel avec celui d'autres témoins (notamment Charlotte Delbo) et de spécialistes de l'histoire de la Shoah (Annette Wieviorka, Serge Klarsfeld...). Comme pour se convaincre elle-même, encore une fois, que « cela » a bien eu lieu, quand, au sein de la cellule familiale, le silence a tout recouvert.



LA LIBRAIRIE LA MAISON DES FEUILLES DE DRAVEIL SERA PRÉSENTE TOUTE LA JOURNÉE.



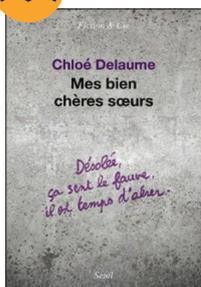
librairie
la
Maison
des
Feuilles.



POUR ALLER PLUS LOIN

NOUS VOUS PROPOSONS QUELQUES LIVRES, FILMS OU PODCASTS

GÉNÉRALITÉS



Mes bien chères sœurs de Chloé Delaume, éditions du Seuil

Dans ce court texte incisif qui prône la sororité comme outil de puissance virale, Chloé Delaume aborde la question du renouvellement du féminisme, de l'extinction en cours du patriarcat, de ce qu'il se passe, et peut se passer, depuis le mouvement #metoo.



©Getty - Image Source



Féminisme : la sororité est-elle vraiment possible ? [podcast] de Géraldine Mulhmann, France Culture

Le féminisme montre l'importance des rapports entre les femmes dans l'optique de faire changer les choses. Or, peut-on vraiment dire que les femmes constituent une catégorie à part entière au vu de la diversité de ces dernières ? Comment penser une sororité féminine et féministe ?



Sororité : les pièges d'un mot [podcast] de Anne Rosencher, France Inter.

Invitation à la réflexion sur l'utilisation quelquefois inadéquate du terme sororité en politique.



©Getty - Bettmann



Frères de plume et sœurs de lutte, l'amitié comme étendard [podcast] de Xavier Mauduit, France Culture.

Fraternité et sororité sont les vedettes du jour. Comment représenter la fraternité ? Comment représenter la sororité ? L'un est omniprésent dans notre univers, par la devise officielle et par ses mentions dans la littérature. L'autre est sans doute plus rare, mais tous les deux racontent une histoire, celle d'un sentiment d'affection qui a tellement évolué.



Soeurs : pour une psychanalyse féministe de Silvia Lippi et Patrice Maniglier, éditions du Seuil

Les auteurs proposent une refonte de la psychanalyse à travers le concept de sororité. Ils plaident pour une « psychanalyse sororale » qui articule l'intime et le politique, remettant en question l'orientation patriarcale traditionnelle de la discipline.

2ND GUERRE MONDIALE

La guerre n'a pas un visage de femme de Svetlana Aleksandrovna Aleksievič, éditions J'ai lu

Essai documentaire basé sur des témoignages de femmes soviétiques ayant participé à la Seconde Guerre mondiale. L'auteure, prix Nobel de littérature 2015, recueille des récits intimes et poignants qui révèlent l'expérience féminine du conflit.



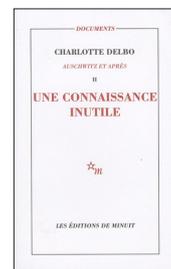
Delbo Charlotte. Trilogie Auschwitz et après

Ces œuvres relatent l'expérience de l'autrice, déportée à Auschwitz en 1943. Avec une prose poétique et poignante, Charlotte Delbo témoigne de l'horreur des camps, de la déshumanisation et de la solidarité entre déportées.

Aucun de nous ne reviendra,
éditions de Minuit



Une connaissance inutile,
éditions de Minuit

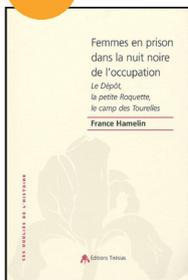


Mesure de nos jours,
éditions de Minuit



Femmes en prison dans la nuit noire de l'Occupation : Le Dépôt, la petite Roquette, le camp des Tourelles de France Hamelin, éditions Tirésias

Pendant l'Occupation, trois lieux principaux emprisonnaient les femmes à Paris : le Dépôt, la Petite Roquette et le camp des Tourelles. Ce dernier, transformé en camp d'internement en 1940, accueillait notamment des femmes juives et résistantes. Ce livre expose les moyens mis en œuvre par les femmes pour tenir.



Seules à Berlin de Nicolas Juncker, éditions Casterman

L'amitié improbable entre Ingrid, une allemande ayant survécu au régime nazi, et Evgeniya, une russe nouvellement arrivée à Berlin en avril 1945.



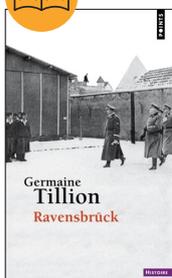
Les quatre sœurs [film documentaire] de Claude Lanzmann, Arte France

Les Quatre Sœurs est une œuvre documentaire de Claude Lanzmann composée de quatre films d'environ une heure chacun. Elle présente les témoignages poignants de Ruth Elias, Ada Lichtman, Paula Biren et Hanna Marton, survivantes de la Shoah.

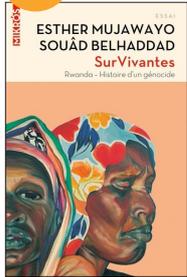


Ravensbrück de Germaine Tillion, éditions Points

Témoignage historique sur ce camp de concentration nazi pour femmes. L'ouvrage explore la vie dans le camp, les atrocités commises et la résistance des prisonnières.



AUTRES TEMPS, AUTRES LIEUX DE L'HISTOIRE : LE RWANDA



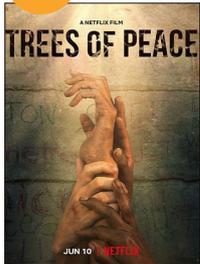
SurVivantes : Rwanda, histoire d'un génocide de Esther Mujawayo et Souad Belhaddad, éditions de l'Aube

SurVivantes raconte l'histoire d'Esther Mujawayo, sociologue rwandaise qui a survécu au génocide de 1994 avec ses trois filles. Esther partage son expérience du génocide, la perte de sa famille, et son travail de thérapeute spécialisée dans les traumatismes post-génocide.



Notre-Dame du Nil de Scholastique Mukasonga, éditions Gallimard

En explorant la vie de jeunes filles rwandaises dans un pensionnat catholique avant le génocide, ce roman aborde les thèmes de l'identité, de la culture et des tensions sociales, offrant une perspective poignante sur la société rwandaise à la veille de la tragédie. Ouvrage aussi disponible en vidéo. : *Notre-Dame du Nil* [film de fiction] d' Atiq Rahimi.



Les Arbres de la paix [film de fiction] de Alanna Brown, Netflix.

Les arbres de la paix suit quatre femmes d'origines diverses cachées dans une cave pendant le génocide rwandais de 1994. Inspiré de récits réels, le film explore leur survie, leur amitié grandissante et leur résilience face à l'horreur, offrant un puissant témoignage sur l'humanité en temps de crise.



LA SORORITÉ, VERS UN CHANGEMENT DE SOCIÉTÉ



Bobigny 1972 de Marie Bardiaux-Vaënte et Carole Maurel, éditions Glénat

Bobigny 1972 est une bande dessinée qui retrace le procès historique de Marie-Claire Chevalier, 16 ans, poursuivie pour avortement illégal après un viol. Sans la solidarité féminine qui s'est manifestée à l'époque, elle aurait sans nul doute été condamnée.



The Magdalene Sisters [film de fiction] de Peter Mullan

Trois jeunes Irlandaises sont envoyées dans un couvent des sœurs Magdalene en 1964. Margaret (violée), Bernadette (tropséduisante) et Rose (mère célibataire) y subissent des traitements inhumains pour expier leurs « péchés ». La sororité leur permettra de tenir dans cet enfer.



COORDONNÉES DES 3 BIBLIOTHÈQUES / MÉDIATHÈQUES DE L'ÉVÉNEMENT

BRUNOY

Le nu@ge Bleu Tomi Ungerer

2 rue Philisbourg

Tél. : 01 60 47 84 50

DRAVEIL

Médiathèque Alphonse Daudet

3 avenue de Villiers

Tél. : 01 69 52 79 03

VIGNEUX-SUR-SEINE

Bibliothèque Charlotte Delbo

63 avenue Henri Barbusse

Tél. : 01 69 03 38 70

COORDONNÉES DU CINÉMA DE L'ÉVÉNEMENT

MONTGERON

Cinéma le Cyrano

114 av. de la République

Tél. : 01 69 42 79 06

WWW.VYVS.FR

WWW.BIBLIOTHEQUES.VYVS.FR



**VAL D'YERRES
VAL DE SEINE**